les dossiers d'AGROPOLIS INTERNATIONAL

Compétences de la communauté scientifique

Sociétés et Développement Durable

Apport des sciences sociales

Numéro 7

Numéro 7

Un guide de pratiques pour la co-construction d'indicateurs de développement durable : le projet de recherche EVAD

Dans le cadre du projet EVAD (Évaluation de la durabilité des systèmes aquacoles, projet ANR « Agriculture et Développement Durable »), une équipe pluridisciplinaire de chercheurs, s'appuyant sur des travaux de terrain dans cinq pays représentatifs de la diversité des systèmes aquacoles (France, Chypre, Cameroun, Indonésie, Philippines) a conçu un guide générique de pratiques visant à faciliter les démarches de construction d'indicateurs de durabilité pour le secteur aquacole. Postulant que la mise en place du développement durable nécessite l'implication des acteurs concernés ainsi qu'un processus d'apprentissage collectif, le guide propose une démarche de co-construction relevant de la recherche en partenariat. Il aborde conjointement la question de la durabilité des exploitations aquacoles et de la contribution de l'aquaculture au développement durable des territoires.

La démarche proposée permet d'élaborer les indicateurs à partir des principes et critères rendant compte du fonctionnement des systèmes de production et de régulation de l'aquaculture ainsi que des territoires et écosystèmes aquacoles. Elle permet de partir des représentations et des pratiques des acteurs mobilisés au travers d'enquêtes puis de « *focus groups* » permettant de hiérarchiser les *check-lists* établies et conçues de façon à être génériques et applicables à tous les types de systèmes aquacoles. L'accent est mis sur les conditions organisationnelles et institutionnelles du processus d'apprentissage collectif. *In fine,* la sélection et l'élaboration des indicateurs apparaît constituer une action réflexive et un objet intermédiaire « médiateur » facilitant la mise en place du développement durable.

Le guide proposé forme un outil d'aide à la décision qui, selon les phases de mise en œuvre décentralisée du développement durable, (i) intervient comme outil de gestion de l'information et des référentiels existants, (ii) facilite l'appropriation du développement durable par la co-construction des indicateurs, (iii) initie le processus d'institutionnalisation du développement durable par l'apprentissage collectif et (iv) participe au renforcement des conditions de professionnalisation du développement durable et de gouvernance associée à sa mise en œuvre territorialisée dans l'esprit préconisé par les agendas locaux.

Contacts : Jérôme Lazard, jerome.lazard@cirad.fr
Hélène Rey-Valette, helene.rey-valette@univ-montp1.fr
Eduardo Chia, eduardo.chia@cirad.fr
Marc Legendre, marc.legendre@mpl.ird.fr
Jean-Paul Blancheton, jean.paul.blancheton@ifremer.fr

Les approches compréhensives en sciences sociales

Les approches compréhensives en sciences sociales sont théoriquement fondées, mais accordent une attention particulière à la méthode de capture des données. Leur objectif scientifique est la production de modèles explicatifs contextualisés de situations complexes et évolutives, mettant en jeu des acteurs hétérogènes qui se confrontent et négocient en combinant des logiques d'action différentes. Ces approches considèrent les actions et les pratiques des acteurs sociaux, individuels ou collectifs, en prenant en compte leurs perceptions de leur situation et des options qui leur sont offertes, leurs objectifs, leurs logiques, leurs motivations, ainsi que les valeurs et les principes d'action auxquels ils se réfèrent. Dans cette perspective, elles abordent les situations et les faits qu'il s'agit d'analyser comme résultant de processus. Cette dimension processuelle des approches compréhensives permet de décrypter la complexité des rapports sociaux, politiques et économiques, ainsi que les institutions (les « règles du jeu ») qui encadrent l'organisation. Le choix d'une démarche compréhensive et processuelle oriente donc vers des recherches contextualisées à différents niveaux d'interaction, de l'échelle nationale à l'échelle locale.

L'interprétation nécessite un dosage de ces différentes échelles d'observation et d'analyse, selon les questions de recherche. Dans le cas d'études sur les rapports fonciers, prises ici comme exemple, les corpus empiriques utilisés peuvent ainsi combiner la description restreinte des micro-interactions au niveau local (p. ex. dans le cas des rapports fonciers intrafamiliaux ou des transferts extrafamiliaux), la description plus large des meso-processus incorporant une part d'interprétation large (p. ex. dans le cas des relations entre le champ foncier villageois et la dynamique des rapports entre générations ou les autorités émanant de « l'État local »), et l'interprétation large des macro-processus concernant les éléments de l'environnement institutionnel (p. ex. le dispositif légal, les politiques et interventions publiques dans le domaine foncier et des migrations, l'histoire et l'économie politique des transformations agraires, la politique des appartenances locales et les questions d'identités).

I. Touzard © Montpellier SupAgro

Entretien avec des éleveurs-pasteurs dans le Ferlo, Sénégal

Contacts : Éric Léonard, leonard@supagro.inra.fr
Jean-Pierre Chauveau, chauveau@supagro.inra.fr